

## Vers la formalisation d'une image de la recherche

*L'Association suisse romande de recherche en éducation musicale (ASRREM) organise chaque année des rencontres réunissant des étudiants et des chercheurs avancés dans le domaine de la pédagogie musicale. Cette année, ces rencontres se sont déroulées le 30 avril dernier au Conservatoire de musique de Montreux-Riviera à Vevey.*

Le but de ces rencontres est de diffuser des travaux de recherche dans les domaines de la pédagogie musicale ou instrumentale tout en les valorisant au sein d'une communauté de praticiens-chercheurs qui s'enrichit chaque année un peu plus. Les travaux présentés sont le reflet de recherches réalisées dans différents cadres institutionnels: hautes écoles de musique, hautes écoles pédagogiques, universités ou encore d'autres instances de formation de musiciens.

Cette année, le programme a permis d'entendre près d'une dizaine d'intervenants. En ouverture de la journée, Sylvain Sangiorgio a abordé la question de l'apprentissage du rythme à travers une étude de cas. Cherchant à inventorier les origines des troubles rythmiques d'un de ses élèves, il a proposé des pistes d'action permettant d'y re-

médier. A sa suite, Bertrand Guerra nous a présenté sa réflexion autour des postures à la guitare. Partant de l'hypothèse que les défauts de posture proviennent essentiellement du besoin de voir la touche de l'instrument, il a rendu compte des différentes stratégies proposées à son élève pour l'aider.

### Chant, composition et instrument

Léa Tinguely faisait état, quant à elle, d'une recherche effectuée au cycle d'orientation sur l'importance de la motivation dans les cours de chant. Les résultats font apparaître des différences marquées entre filles et garçons, mais également une influence des pratiques instrumentales sur l'attrait et les représentations de la discipline. Ouvrant le thème de la créativité, John Michet nous a présenté un travail de composition de sept pièces pour le piano. Son projet consistait à écrire des pièces spécialement adaptées aux besoins de ses élèves pour voir dans quelle mesure elles permettaient de travailler des aspects techniques particuliers. La création musicale est aussi au centre de la présentation que Cécile Tinguely a faite puisqu'elle a rendu compte d'une expérience réalisée avec un groupe d'élèves d'une classe de piano. Elle a relevé tout le po-

tentiel créatif de ces jeunes élèves et l'importance de la dimension sociale des activités proposées.

Didier Coengrach, de son côté, a fait état d'une expérience conduite auprès d'enfants de l'école primaire au cours de laquelle les élèves étaient amenés à créer une pièce musicale à l'aide de l'ordinateur. Ses questions de recherche s'attachaient à l'impact de cet outil sur le processus créatif notamment sur les régulations entreprises par les élèves. Moreno Helmy nous a emmenés dans l'univers des gammes hébraïques. Retrçant leurs origines et leur développement à travers les siècles, son exposé a permis de voir tout l'intérêt d'un tel matériau dans l'improvisation au jazz. Joëlle Mauris s'est intéressée pour sa part aux modalités d'apprentissage du violoncelle chez des adultes. Son travail s'attache aux principes de l'andragogie et de la médiation des savoirs avec des adultes. Durant son exposé, elle a fait mention de quelques idées «politiques» originales pour promouvoir la musique notamment auprès des personnes plus âgées.

Enfin, pour terminer la journée, Isabelle Mili nous a présenté les résultats de son travail de thèse dont le thème est l'écoute musicale dans les programmes pédagogiques d'orchestre. Une analyse

didactique de plusieurs cours conduits par des enseignants de musique lui a permis de décrypter la forme scolaire fondatrice de l'écoute musicale et d'y déceler les stratégies pédagogiques mises en œuvre par les professeurs.

### Les questions des chercheurs

Au-delà des présentations proposées par les différents intervenants et des échanges entre participants, ces rencontres ont eu le mérite de pointer un certain nombre de questions notamment autour des enjeux de la recherche dans les institutions de formation: quels types de recherche faut-il promouvoir entre l'être en recherche et le faire de la recherche? Quelles formes la recherche doit-elle prendre, quels buts doit-elle poursuivre? Comment est-il possible d'intégrer à la fois des démarches de recherche-action, de recherches collaboratives ou encore expérimentales? Comment s'assurer de la qualité scientifique des travaux? ... Autant de questions que cette journée a permis de mettre en débat. Gageons dès lors que ces rencontres ont apporté une pierre de plus à cet édifice encore fragile et surtout en voie de construction.

>www.asrrem.ch

Pierre-François Coen  
et Monique Buunk-Droz

## Natur und Natürlichkeit

*Ein Symposium in Boswil beleuchtete Aspekte von Musik und Kunst zwischen 1710 und 1760 sowie im 21. Jahrhundert.*

pd. Zusammen mit der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) und dem Musikwissenschaftlichen Institut der Universität Zürich führte das Künstlerhaus Boswil Ende April ein interdisziplinäres Symposium durch. Die Projektleitung lag wie schon anlässlich eines kleineren Symposiums vor zwei Jahren bei Matthias Weilenmann, Studienleiter Alte Musik der ZHdK, und wie damals gab der Übertitel *Nuove Musiche – Alt und Neu im Diskurs* die inhaltliche Richtung vor.

### Vertiefung und Vielfalt

In Referaten und Gesprächen wurden Fragen nach Natur und Natürlichkeit in den Raum gestellt und verschiedene Aspekte in Verbindung gesetzt. In einer kreativen und offenen Begegnung am runden Tisch (Leitung: Thomas Gartmann, Pro Helvetia) fand dabei ein in die Tiefe gehender Austausch über neuere Forschung, Interpretationsansätze in Alter und Neuer Musik, Kompositionsgrundlagen und übergreifende kunstwissenschaftliche Ana-

lyse statt. Dabei fächerten gerade die kürzeren Referate die Themen inhaltsreich und kaleidoskopartig auf: Die Komponisten Bettina Skrzypczak, Roland Moser und Martin Derungs stiegen auf die Musikwissenschaftler Jörn-Peter Hiekel (ZHdK) und Hans Joachim Hinrichsen (Universität Zürich); der Kunstwissenschaftler Wolfgang Kersten (Universität Zürich) ergänzte das Referat seiner Kollegin Bettina Gockel (Universität Zürich), und der Kulturredaktor und Tanzexperte Stephan Meister (DRS) sowie die Cembalistin Marieke Spaans (Musikhochschule Trossingen) eröffneten zusätzliche Räume für eine fruchtbare Diskussion mit weitem Horizont.

### Veränderungen und Verbindungen

Das erste der vier Hauptreferate, den eigentlichen Eckpfeilern des Symposiums, hielt Peter Schleuning (Universität Oldenburg). Er widmete sich anhand einer Fülle von historischen Quellen der Veränderung des Naturbegriffs im 18. Jahrhundert und wies damit den Weg von der affektiven Natürlichkeit über die Versuche direkter Naturnachahmung bis hin zur Überhöhung von Natur in der frühen Romantik nach. Peter Reidemeister (ehe-

mals Direktor der Schola Cantorum Basiliensis) fragte in seinem Referat *Natur, Körper, Seele, Musik* nach Verbindungen, die in Traktaten des 18. Jahrhunderts bereits sehr differenzierte Interpretationsgrundlagen boten. In ihrem Vortrag *Malerei-Musik-Natürlichkeit/Intermedialität im 18. Jahrhundert* erweiterte Bettina Gockel den Themenkreis hin zur Malerei. Sie sprach über Veränderungen innerhalb der malerischen Darstellungen im England des 18. Jahrhunderts, ohne dabei die Bezüge zwischen Malerei und Musik aus den Augen zu verlieren. Und schliesslich widmete sich Michael Eidenbenz (Direktor Musik ZHdK) mit *Musik im ökologischen Gleichgewicht* einem brennend aktuellen Thema, der musikalischen Wirkungsweise, oder anders gesagt, dem Natürlichkeitsverlust von Musik im Heute.

Ergänzt wurde das Symposium durch einen Meisterkurs von Kurt Widmer (Gesang) und Matthias Weilenmann (Blasinstrumente) sowie zwei Konzerten: Einmal waren die Studierenden des Meisterkurses zu hören, während am zweiten Abend Kurt Widmer, Matthias Weilenmann und Marieke Spaans passend zum Kursthema Alte und Neue Musik aufführten.

Zusammenfassung von Seite 13

### Variété-Schule für Profis

Die Ateliers du Funambule (Workshops des Seiltänzers) in Nyon bieten eine Berufsausbildung für Variété-Sänger. Die Schule zeichnet sich durch unkonventionelle Unterrichtsmethoden aus und vor allem auch dadurch, dass die Praxis zu Lasten der Theorie im Vordergrund steht. So basiert etwa der Klavierunterricht ausschliesslich auf Akkorden, was die Studierenden rasch in die Lage versetzt, sich selber ohne vertiefte technische Fähigkeiten zu begleiten.

Nach erfolgreichem Vorsingen kann maximal drei Jahre studiert werden. Die Ausbildung spielt sich nicht in Jahrgangskursen ab, sondern berücksichtigt die persönliche Entwicklung jedes und jeder einzelnen. Der Unterricht findet abends statt, damit parallel noch ein anderes Studium absolviert werden kann. In sogenannten «show cases» werden zwei Chansons vor Lehrern und Mitstudierenden vorgetragen, die anschliessend die Darbietung kritisieren. Dies lehrt den Umgang mit Kritik und bereitet auf den Publikumskontakt vor. Ü: PZ